



KALOUMBA

JEUX DU MONDE



REVUE DE PRESSE

Créé en 2002, KALOUMBA découvre des jeux traditionnels de toutes sortes venus du monde entier et de toute époque, puis les fabrique avec du bois de récupération.

Nous organisons des animations, ateliers de fabrication, formations, auprès de tous les publics pour faire jouer le plus de personnes possible et développer le jeu comme outil culturel, social, éducatif et thérapeutique.

KALOUMBA en chiffre, c'est plus de 500 animations, 50 ateliers, 8 pays, 7 associations créés et au moins 30 000 personnes rencontrées...



« Une civilisation est inachevée si elle n'ajoute pas à l'art de bien travailler celui de bien jouer »

Georges Santayana

Ouest France (juillet 2003)

La passion des jeux de bois avec Kaloumba

Raphaël, Xavier, Vincent et Cédric ont fait partager mardi dernier leur passion des jeux anciens en bois aux résidents de la maison de retraite et aux visiteurs. Animateurs de centres de loisirs, ils ont créé l'association Kaloumba et parcourent la France.

De patientes recherches leur ont permis de reconstituer des jeux anciens dont certains étaient en usage il y a plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires comme le senet égyptien, en différents points du globe.

Après les dames chinoises, ils ont réalisé de leurs mains et à partir de bois de récupération une quarantaine de jeux. « C'est la première fois que nous les présentons dans une maison de retraite, » affirment ces sympathiques jeunes qui ont su éveiller l'intérêt de nombreuses personnes.

Objets de curiosité, ces jeux peuvent aussi stimuler la coordination



L'un des animateurs de Kaloumba initie des résidents au jeu des dames chinoises.

motrice et intellectuelle des personnes âgées, à l'image de l'himalayou qui consiste à faire grimper une bille à l'aide de deux ficelles en

contournant les nombreuses découpes du panneau.

Contact e-mail de l'association : kaloumba@hotmail.com

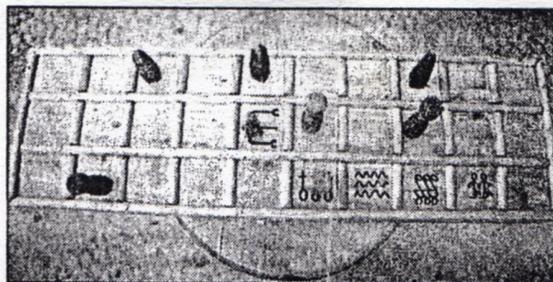
Grand-Champ

Les jeux anciens du monde à découvrir mardi 15

L'association Kaloumba créée par quatre jeunes habités par la passion des jeux en bois et des contacts humains, effectue actuellement un tour de France dans le cadre de son projet « Jeux M'Bouge ». Une cinquantaine de jeux sera présentée à tout public, enfants et adultes, le mardi 15, de 14 h à 17 h 30, à la résidence de Lanvaux.

Ces quatre jeunes ont eux-mêmes fabriqué ces jeux en bois à partir de matériaux de récupération. Certains existaient déjà il y a plus de 5 000 ans. Collectés dans plus de trente pays des cinq continents, à l'exemple du senet retrouvé en Egypte et vieux

D'origine égyptienne, le senet est un jeu de hasard et de stratégie qui se joue avec des plaquettes.



de plus de 3 500 ans, c'est un véritable tour du monde des jeux qui s'offre au public. Martine Briard, animatrice de la Résidence, invite les Grégamistes et les estivants à s'intéresser à l'activité de l'association Kaloumba. « Nous considérons les

jeux en tant qu'outils valorisant la solidarité, le respect des autres, des règles et développant les capacités et les compétences intellectuelles de chacun, » affirment ses membres qui feront partager leur plaisir du contact avec le bois. Entrée libre.

Ouest France (juillet 2004)

Jeux en bois : passion, solidarité et échange



● Louis et Joseph jouent au slouk

Jeudi, l'association « Kaloumba » a animé l'après-midi des retraités à la résidence de Lanvaux.

Dans la grande salle du hall de la maison de retraite, les résidents installés à diverses tables ont joué avec des jeux en bois fabriqués par les membres de Kaloumba, association francilienne.

« Fermez-la-boîte »

50 jeux originaires des cinq continents

dont certains inventés par les jeunes animateurs étaient au centre des débats. Vincent, Raphaël et Sylvain ont pris le chemin de la Bretagne pendant une semaine. Ils sont revenus faire découvrir leurs jeux aux retraités grégamistes. Vincent leur a montré le « fermez-la-boîte », nouveau jeu alliant réflexion et arithmétique. Le badaboom, jeu consistant à créer une pile la plus élevée avec des volumes différents fait toujours des adeptes. Dans le but d'échanger avec divers publics en leur faisant découvrir des



● Françoise et Anne-Marie jouent au « badaboom ».

jeux fabriqués par eux, avec des matériaux de récupération; la dizaine de membres de Kaloumba fabrique toute l'année des jeux et met en place différentes animations l'été, avec ceux-ci.

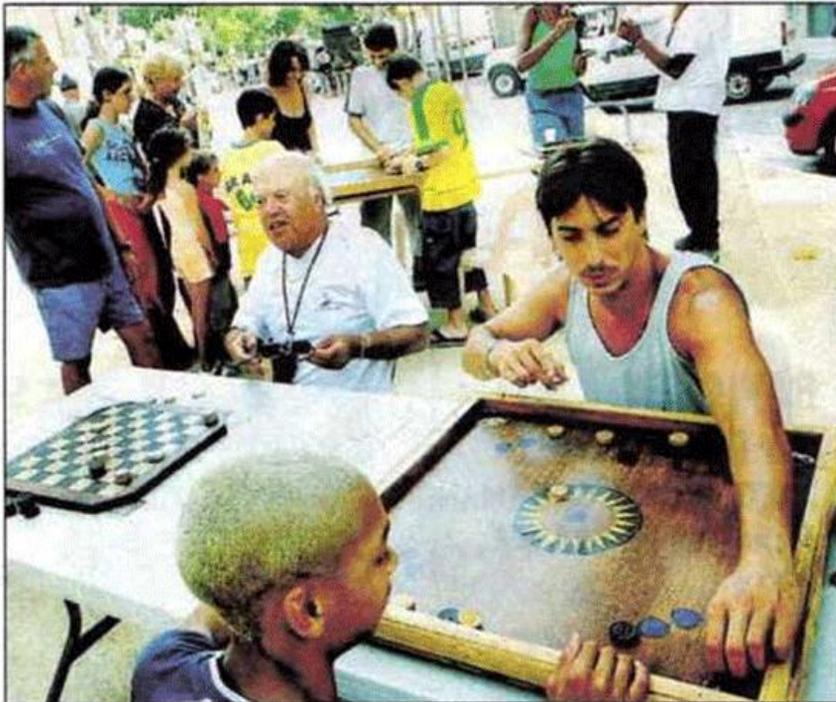
5.000 ans

Demain direction La Rochelle, puis la Dordogne, le Lot, Montpellier... après la Bretagne et avant de revenir sur la capitale. Entre temps, quinze à 25 prestations ludiques facturées qui mettront en avant les jeux réalisés par l'atelier de Kaloumba. Certains sont

connus depuis 5.000 ans et d'autres sont entièrement inventés, comme le slouk, mélange de hockey et de billard indien. « D'adresse, de logique, de réflexion, d'intérieure ou d'extérieure, ils sont les moyens de mener à bien notre action, de se faire plaisir et d'avoir des passions », disent les jeunes artisans de l'association dans leur plaquette associative.

http://kaloumba.fr, st, e-mail : kaloumba@hotmail.com, 06.10.03.29.89.

Midi Libre (aout 2004)



Prochaine halte pour les badauds : la trentaine de jeux du monde en bois inspirés par de vieux bouquins puis revisités et fabriqués à la sauce Kalumba. Depuis le début de l'été, cette jeune association francilienne sillonne les routes de l'Hexagone pour animer les maisons de retraite, de repos, etc. Beaucoup se seront laissés tenter par les jeux

d'adresse, de réflexion, et on en passe. Les petites cellules grises n'auront pas tardé, hier, à entrer en action. Entre parties "d'himalayou" et de "tico", tout le monde y aura trouvé son petit bonheur. Dernière étape du périple ludique : les contes africains narrés par huit percussionnistes et danseurs burkinabés de la troupe Badéma en tournée avec des étudiants Lyonnais. Pour les retardataires, vous pouvez retrouver tous ces ateliers aujourd'hui encore et demain, de 15 h à 17 h. Et le tout gratuitement !

Photos Mikaël ANISSET

Jeux du monde

Pour renouveler les sempiternels jeux de société, on peut puiser dans le stock infini des jeux de la planète. Cela grâce à des associations de globe-trotters fous de jeu comme Kaloumba ou Wellouej, qui les mettent à disposition.

Savez-vous jouer au Schuiftafel, à la Table de grenouille, au Mancala ou encore au Juroku Masahi ? Les règles de ces jeux de traditions européennes, africaines ou asiatiques sont faciles à apprendre, pour peu qu'un passionné vous en transmette les règles. Il existe plusieurs associations engagées dans la sauvegarde du patrimoine ludique qui se feront un plaisir de vous les apprendre. À la différence des ludothèques qui travaillent avec les familles et auprès des jeunes enfants, ces groupes de passionnés cherchent surtout à réunir les populations, toutes générations et origine confondues. À l'image de l'association Kaloumba, elles sont aussi très mobiles. Cette structure installée en région parisienne, qui fabrique des jeux venant de tous les bouts du monde, part chaque été sillonner les routes de France et d'ailleurs avec son « ludobus » ; histoire de mettre ses jeux innombrables entre les mains des petits et des grands. Le reste de l'année, elle se consacre à la fabrication et à l'animation au niveau local, dans son lieu à Fontenay-sous-Bois dans le Val-de-Marne.

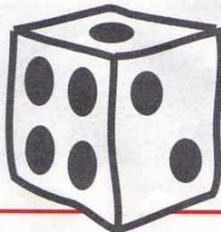
Kaloumba a été fondée en 2002 par quatre passionnés de voyage dont trois étaient animateurs. Leur désir était de réunir les gens autour de l'activité ludique. Aujourd'hui, leur activité se décompose en trois temps. D'abord, l'investigation qui consiste à partir dans un pays pour collecter des infos sur les jeux locaux, notamment auprès des personnes âgées. Puis, la fabrication, plutôt en bois et avec du matériau de récupération – à Kaloumba, la dimension recyclage est importante. Ensuite, la phase animation. « Le jeu est une activité idéale pour développer les liens sociaux, notamment les liens intergénérationnels, raconte Vincent Houis, l'un des membres de Kaloumba. Sans compter qu'il a une grande valeur éducative : il développe la dextérité, la concentration, la réflexion... Et puis par ces

outils de jeux on peut appréhender des cultures très différentes des nôtres, appréhender d'autres pensées. » Les animations menées par Kaloumba dans les centres de vacances et de loisirs sont livrées « clefs en main ». « Nous arrivons avec les pions et une feuille qui résume l'origine, l'histoire et les règles du jeu, explique Vincent Houis. Il y a un grand plaisir à créer l'animation autour de l'objet, car c'est à nous d'inventer la façon d'expliquer ce jeu. Ce qui motive les membres de Kaloumba, c'est donc d'abord le contact avec le public pendant les moments d'animation : « Il se passe quelque chose d'universel et d'humain, reprend l'animateur. Je suis sûr qu'au fond on pourrait trouver un jeu qui convienne à chacun. »

L'association fonctionne essentiellement grâce à une subvention européenne, et aux emplois aidés. Si elle fabrique des jeux, elle préfère ne pas les commercialiser, sauf dans le cas de partenariats avec des structures collectives. En revanche, Kaloumba organise des animations autour de la fabrication des jeux, notamment dans les centres de loisirs. « C'est une intervention qui court sur plusieurs jours, explique Vincent Houis. Pour commencer, nous jouons aux jeux, puis nous allons récupérer du bois, enfin nous fabriquons les jeux ensemble. Ça va au-delà de l'animation, car une fois que l'on s'en va les jeux créés ensemble restent ! »

N.G.

Rens. : 06 10 03 29 89.
Site : <http://kaloumba.com>



À LIRE

Jeux du monde

Cet ouvrage traite de l'histoire d'une centaine de jeux des cinq continents, de leurs règles, et de comment les construire. Une véritable passerelle culturelle, du plus simple des jeux d'enfants, en passant par les mandalas. De Nicolas Munoz de la Mata, éd. Unicef, La Nacelle.

L'Officiel des Jeux

Un bouquin de 520 pages qui réunit les règles des 300 principaux jeux pour la famille, les amis... et les cours de récréation. Chaque jeu est présenté avec des schémas, un court historique et des règles simples qui indiquent des variantes. L'auteur y a inclus quelques éléments de stratégie. François Montmirel, Éditions First.

Wellouej

Cette association lilloise qui existe depuis 1997 est spécialisée dans les jeux traditionnels et les jeux du monde. Elle collecte des jeux, les restaure, les fabrique, elle peut aussi en louer. Elle conçoit les jeux comme un moyen d'action sociale, culturelle et d'éducation populaire. Elle diffuse deux expositions : « Un siècle de jeux » et « Voyage autour du monde », et propose des animations thématiques sur les jeux traditionnels du Nord, les jeux du monde, et même les « Écojeux ». Cette dernière activité consiste à jouer avec des éléments de la nature : faire du croquet avec des branches et des pommes de pin, ou creuser un awalé dans la terre. Wellouej possède aussi un centre de ressources important ouvert aux animateurs. Mention spéciale à son site internet, remarquablement fourni, avec notamment une importante bibliographie et des plans de jeux à fabriquer.

Rens. : 03 28 36 88 13.
Site : <http://wellouej.free.fr>

Journal Valophis (octobre 2007)

Vivre ensemble



Vincent Houis

Kaloumba : c'est pas du jeu... et bien si !

L'association Kaloumba vient de s'installer au cœur des Jardins de la Plaine à Fontenay-sous-Bois. Son président déborde plus que jamais d'envies et de projets.

« Kaloumba est née il y a 5 ans, d'une amitié entre 4 copains. Nous souhaitions combiner notre amour des voyages et des rencontres dans une démarche de créativité, de solidarité et d'échanges culturels » commence Vincent Houis dans un discours bien rodé. Mais le jeune homme se laisse vite reprendre par son naturel chaleureux. « Le jeu représente un outil universel accessible à tous. Il permet d'entrer en contact avec toutes les populations » explique le trentenaire avec un enthousiasme qui témoigne de sa passion pour le jeu, bien sûr, mais surtout pour les hommes.

Un espace privilégié

« Nous avons rapporté des jeux des 5 continents, afin de fabriquer des exemplaires à taille humaine et d'assurer des animations locales, nationales et même internationales. Dernièrement nous avons participé à l'opération "La Fête des Voisins" dans le quartier des Aviateurs à Orly. Plus d'une

centaine de personnes était là, autour du Patol (un jeu de parcours venu d'Amérique Latine), d'un billard indien ou d'un Kubb (inspiré d'un jeu Viking) » se souvient le jeune homme. « Entre chaque animation, nous récupérons du bois, et construisons de nouveaux jeux que nous stockons désormais ici » précise Vincent en faisant visiter les 100 m² de son nouveau local de Fontenay. En effet depuis le début de l'année, une convention lie l'association Kaloumba à l'Opac du Val de Marne pour l'occupation de cet espace privilégié qui va lui permettre de développer ses activités. Et justement, Vincent ne manque pas de projets.

Un espace vivant

« Il est indispensable que ce local soit un lieu vivant et ouvert. Je souhaite organiser des ateliers de création de jeux pour les enfants mais aussi pour les adultes. Le tout issu bien sûr de bois de récupération. On pourrait aussi tenter de mettre en place des stages dans les écoles. Pour le moment, je concentre mon énergie sur le projet de ré-urbanisation du centre commercial des Larris grâce à un regroupement d'associations. Nous avons envie d'ouvrir une boutique culturelle présentant tous nos jeux. Elle nous permettrait par la même occasion de vendre les jeux produits dans notre atelier » explique Vincent dans un élan que rien ne semble arrêter. Pas question de quitter, Kaloumba double !

Contact

Kaloumba
3, rue Suzanne Buisson
94120 Fontenay-sous-Bois
06 10 03 29 89
www.kaloumba.com

« Kaloumba est en passe de devenir un acteur indispensable pour la vie du quartier. Notre partenariat avec Vincent Houis et toute l'équipe permettra de réaliser de nombreux projets. »



La Provence (octobre 2008)

QUARTIER

Des jeux du monde entier au Charrel



► Kaloumba construit des jeux sur le modèle de jeux existant dans le monde entier... pour la plus grande joie des enfants! / PHOTO S.A.

L'association Kaloumba a organisé mercredi à la maison de quartier du Charrel une après-midi festive autour du thème du jeu et de l'interactivité entre les générations. " Par cette intervention nous voulons donner un nouvel essor relationnel entre les générations. Créer des nouveaux jeux, et qui sait donner envie aux enfants de créer leurs propres jeux, comme Kaloumba", explique M. Babab, responsable de la maison de quartier.

Car Kaloumba a cette particularité de fabriquer ses jeux en s'inspirant de ceux existant un peu partout dans le monde. " Cette association est née de notre envie de voyager et d'aller à la rencontre

des gens. Grâce au jeu, qui est universel, cela a été possible!", raconte Vincent Horris, président de cette association lilloise. On récupère tout le bois possible et on construit des jeux neufs sur des modèles déjà existants".

Une façon peu ordinaire de créer du lien entre les générations et de faire découvrir de nouveaux horizons. Si cette joyeuse équipe a choisi le nom de Kaloumba, c'est à double titre : parce qu'il s'agit du nom d'un village malien et la ficelle du cerf-volant en Grèce. Grâce à leur bonne idée 70 jeux ont été remis en circulation. ■

S.A.

☎ 06 10 03 29 89.

Le parisien (décembre 2008)

C'est déjà Noël à Roissy

C'est sans doute l'un des endroits les plus improbables pour fêter Noël. Pourtant, l'aéroport Charles-de-Gaulle regorge d'animations et de joie pendant cette période.

L PLANE ces derniers jours sur l'aéroport de Roissy la douceur et la chaleur de Noël. A l'approche du réveillon de ce soir, des centaines de familles affichaient, hier, un large sourire en accueillant leurs proches venus d'une destination lointaine pour la période des fêtes. Ou en recevant avec des youyous et des pâtisseries orientales les pèlerins de La Mecque, qui regagnaient la France, « pour partager avec toute la foule la joie de leur retour », explique Saliha, 60 ans.

Dans le terminal 1, hier matin, Maud et Agathe, déguisées en pom-pom girls, étaient euphoriques en voyant arriver leur frère Antoine, qui vit aux Etats-Unis. Et ceux qui travaillent sur la plate-forme, ont parfois préparé eux aussi de quoi rendre le quotidien festif : « Mes collègues ont apporté des gâteaux maison », se réjouit Sandra, hôtesse au sol.

« C'est le rush mais nous gardons le sourire ! »

« Nous avons plus de 50 % de travail supplémentaire, comme d'habitude à cette période, estime Aicha, une jeune serveuse de l'un des cafés, c'est le rush mais nous gardons le sourire ! » Les voyageurs d'Air France, eux, ont droit au champagne et aux chocolats !

Aéroports de Paris (ADP) a particulièrement soigné le cadre des aéroports : de grands sapins garnis de grosses boules rouges et les rideaux de lumière rouge conçus à partir de LED, ces petites diodes électroluminescentes à basse consommation, qui font la fierté du maître des lieux. Des animations sont prévues aujourd'hui pour les voyageurs ou les passants. La plus ludique sera au terminal 1 où l'association Ka-

loumba, présente sur place depuis vendredi et jusqu'au 4 janvier, vous propose de découvrir tour d'Hanoï, pasang, awale ou himalayou... Au total, plus de quinze jeux traditionnels venus du monde entier qui ne nécessitent pas des parties de plus de cinq minutes et sont fabriqués avec du matériel de récupération. Six tables sont placées en zone publique au niveau des départs. En moyenne, 70 curieux viennent s'amuser chaque jour.

Les inconditionnels de la tradition religieuse ne sont pas oubliés. Demain, trois messes auront lieu dans les espaces de prière de Paris-Charles-de-Gaulle (*lire aussi en page 17*). Et de 15 heures à 18 heures, le pasteur passera dans le terminal 2 F avec la fanfare de l'Armée du salut qui jouera des airs de Noël.

BÉNÉDICTE AGOUDTSE



AEROPORT DE ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE, HIER MATIN. A la veille du réveillon de Noël, on fait déjà la fête dans les terminaux. Maud et Agathe, déguisées en pom-pom girls, sont venues accueillir leur frère Antoine, qui vit aux Etats-Unis. (BÉNÉDICTE AGOUDTSE)



PLACE AU JEU !

Pratiqué aux quatre coins du monde, le jeu est le symbole de l'éveil et de l'apprentissage ludique des enfants. Mais cette pratique ancestrale connaît elle aussi des mutations.

Texte Nadia Aci Photographie Benjamin MiNiMuM

**« ON JOUE COMME ON EST,
LE JEU EST UN BON MOYEN
DE SE RÉVÉLER »**

RÉMI GRISON,
coordinateur de l'association Strata'j'm

Un bambin français saura-t-il jouer aux dominos avec un enfant du Laos ou du Sénégal ? Vincent Houis, l'un des fondateurs de l'association française Kaloumba, qui s'occupe de promouvoir les jeux du monde entier auprès de tous les publics, ne voit pas de différences majeures dans le rapport aux jeux : « Les réactions sont similaires : l'énerverment, la patience, l'attention sont des constantes internationales. Evidemment, dans certains pays, on est moins expressif que dans d'autres, c'est culturel. Nous sommes allés faire des ateliers au Chili, au Sénégal, en Grèce, et on a ressenti la même attraction face au jeu. » Rémi Grison, coordinateur de l'association Strata'j'm qui utilise le jeu comme outil pédagogique et social, regrette pourtant la propagation d'un modèle occidental : « Le jeu peut faire appel à l'espace, à la projection, à l'anticipation. Malheureusement, la société actuelle favorise les jeux individualistes tels que les jeux vidéo, ou encore l'instinct de propriété avec les collections de cartes à acheter en kiosque. »

Pourtant, en Chine ou dans les dédales de Casablanca, les premières inclinaisons sont les mêmes : les jeux d'adresse, souvent faciles d'accès, sont les préférés des enfants, tels que les billes, la toupie, les quilles, le cerf-volant, la marelle. Lors des fêtes de quartier, les jeux de morpions, les dames et l'avélé (joué dans toute l'Afrique) font également un tabac auprès des

Mondomix (décembre 2010)

Théma / Le Monde en culottes courtes !

●●●● 33

plus grands. Et les règles peuvent changer par commodité, en fonction du lieu : « *En Haïti, où le pays est très pauvre, ils jouent à l'awélé sans matériel, précise Rémi. Ils dessinent des trous dans le sable, utilisent des petits cailloux, le tout avec 10 cases au lieu de 12, si bien qu'il n'y a jamais de victoire. C'est tout à fait adapté à une situation où les journées sont longues et l'argent manque.* »

LES ADULTES AUSSI

Présent depuis la nuit des temps, le jeu traditionnel n'a eu de cesse de s'émanciper. Avec la mondialisation progressive du commerce, ou des phénomènes comme l'esclavage ou la colonisation, certains jeux ont quitté leur zone d'origine pour se répandre dans le monde. Mais bien d'autres ont conservé leur exotisme et certains, comme Jean-Manuel Mascort, à l'origine du Comptoir des jeux (magasin spécialisé dans les jeux du monde), se font une spécialité de dénicher des jeux exotiques. « *J'essaie de les trouver dans le pays d'origine, en contactant de petits artisans ou lorsque mes amis voyagent. Parfois, c'est un vrai casse-tête car le jeu est en voie de disparition ou est joué dans le sable sans matériau véritable, donc je n'arrive pas à le trouver. D'autres fois, j'en commande un et je prie pour qu'il arrive un jour, misant sur la confiance.* » Pour pallier à cette difficulté, Rémi et Vincent ont trouvé une méthode : construire ses propres jeux ! L'idée est de créer l'objet en récupérant du matériel recyclable. Ecologique et astucieux, le jeu devient unique dans les mains des joueurs.

La transmission des jeux traditionnels, moins systématique en Occident, semble aujourd'hui faire planer une ombre sur la pérennité de certains. « *Moins joués dans les familles, certains jeux se perdent et sont supplantés par ceux plus modernes qui sont bien distribués* », estime Jean-Manuel. Tout comme le sport, le jeu demeure pourtant une activité pleine de vertus. « *Dans nos animations et nos ateliers, on prouve tous les jours qu'il favorise la convivialité mais aussi la concentration, la prise de risques, l'auto-évaluation, la compréhension de l'autre*, insiste Rémi. *J'essaie d'expliquer à ceux qui y participent que grâce à l'analyse et à la réflexion, on augmente son espace de liberté. On joue comme on est, le jeu est un bon moyen de se révéler.* » Loin d'être une pratique réservée aux enfants, il semble être l'instrument idéal pour casser les barrières sociales. « *On a travaillé en Uruguay dans une prison pour femmes*, confirme Vincent. *Les prisonnières jouaient avec les gardiennes ! Quand tu joues, tu es désinhibé. On a travaillé dans des IME (Instituts médico-éducatifs), face au jeu les enfants "handicapés" et "valides" étaient les mêmes.*

LA RÈGLE DU JEU DE L'AWÉLÉ



©Nicolas Nemer

L'awélé ou mancala est le jeu africain par excellence, avec près de 200 variantes selon les endroits. Sa diffusion en Egypte remonterait à plus de 3000 ans. Aujourd'hui, sa popularité atteint le Moyen Orient et les Caraïbes.

La variante présentée ici provient de l'ouest du continent africain et nous a été transmise par Rémi Grison de l'association Strataj'M.

But du jeu :

Prendre le maximum de graines à l'adversaire afin d'en avoir plus de 24 à la fin de la partie.

Les deux joueurs sèment, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, une graine dans chaque champ.

Le joueur qui sème récolte chez l'autre lorsqu'il y a deux ou trois graines (après y avoir déposé la sienne) dans le tout dernier champ desservi et de tous les champs antérieurs s'ils remplissent successivement les mêmes conditions

Un joueur ne saute jamais de champ sauf son champ d'origine s'il a plus de 12 graines.

Un joueur ne récolte jamais de graines dans sa propre rangée même s'il termine la distribution sur un de ses champs contenant deux ou trois graines.

Si un joueur ne peut jouer à son tour de jeu (ses champs sont vides), c'est la famine et il récolte tout ce qui reste dans les champs de son adversaire qui ne lui a pas laissé le minimum vital.

Mesogeios (Crête novembre 2010)

10 • ΜΕΣΟΓΕΙΑ

ΓΕΙΟΥΣ

Κυριακή 14 Νοεμβρίου 2010

Κυριακή 14 Νοεμβρίου 2010

ΡΕΠΟΡΤΑΖ



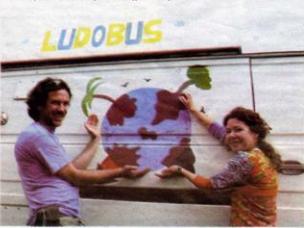
Της Σοφίας Τσεντέλιου

Σε με παιχνίδια που είναι στους αιώνες του χρόνου, η Καλουμπα αναπτύσσει τη φυσική και κοινωνική ικανότητα των παιδιών, τα εκπαιδεύει με αποτελεσματικό τρόπο και διατηρεί τους δεσμούς της με την κοινωνία. Είναι η δύναμη που δίνει νόημα στην παιδεία και την κοινωνία. Στην Ελλάδα έχουν τραβήξει με φρενήρ το φρένο. Το ενδιαφέρον της Νέας Τζουρούλη και η Βανού-Ουάϊνφελντ από Ηράκλεια και Δελφίνια διατηρούν τη σχέση τους με την παιδεία προσηλώνοντας το ενδιαφέρον των παιδιών. Η Νέος Τζουρούλη και η Βανού-Ουάϊνφελντ, σε συνεργασία με το Γραφείο Πολιτισμού της Διεθνούς Προνομιούχων Εκπαιδευτικής Τομής, διοργανώνουν διαδραστικά παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας. Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα». Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα». Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα».

Το μέλη της Καλουμπα έχουν το ενδιαφέρον στη Χάι, τη Σενεγάλη και την Ελλάδα με στόχο να διαδώσουν τα παιχνίδια και να εκπαιδεύσουν τα παιδιά με δραστηριότητες και εκπαιδευτικές διαδικασίες.

Ταξιδεύοντας στον κόσμο των παιχνιδιών

Η μη κερδοσκοπική οργάνωση Kaloumba φέρνει στο φως ξεχασμένες επιτραπέζιες και ομαδικές δραστηριότητες



Η Νέος Τζουρούλη και η Βανού-Ουάϊνφελντ στο παιχνίδι τους.

τη φύση, τη φύση και τη φύση. Η διαδραστικότητα της διαδικασίας των παιχνιδιών είναι η βάση της διαδικασίας. Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα». Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα».

Τα μέλη της οργάνωσης έχουν το ενδιαφέρον στη Χάι, τη Σενεγάλη και την Ελλάδα με στόχο να διαδώσουν τα παιχνίδια και να εκπαιδεύσουν τα παιδιά με δραστηριότητες και εκπαιδευτικές διαδικασίες. Η Νέος Τζουρούλη και η Βανού-Ουάϊνφελντ, σε συνεργασία με το Γραφείο Πολιτισμού της Διεθνούς Προνομιούχων Εκπαιδευτικής Τομής, διοργανώνουν διαδραστικά παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας. Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα».



Για το παιχνίδι της οργάνωσης.



Η οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.



Αγωνιστές στο παιχνίδι της οργάνωσης.



Η οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.



Οι οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.



Η οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.



Το «Ομάδα» του Κέντρου Πολιτισμού και Τεχνών στο 12ο Λύκειο.



Το παιχνίδι της οργάνωσης.



Το παιχνίδι της οργάνωσης.



Το παιχνίδι της οργάνωσης.

Μέσο διάδρασης και επικοινωνίας

Το Κέντρο Πολιτισμού και Τεχνών στο 12ο Λύκειο είναι η βάση της διαδικασίας. Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα». Τα παιχνίδια αυτά είναι: «Οι Γενιές της Ασίας», «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα» και «Μεταξύ των Δρόμων της Καλουμπα».



Η οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.



Η οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.



Η οργάνωση διοργανώνει παιχνίδια σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας.

Telerama (juillet 2011)

ASSOCIATION KALOUMBA – JEUX MUSICAUX DU MONDE

5 ans. Les 30 et 31 juil., 11h-19h,
Parc floral de Paris, bois de
Vincennes, route de la Grande-
Pyramide, 12^e, parisjazzfestival.fr,
3975. (Entrée libre-5 €).

TT Dans un espace arboré du
Parc floral avec tables et chaises
de jardin, l'association Kaloumba
présente pour tous les âges une
sélection de jeux du monde en
bois. Des créations à découvrir,
comme le Mémozic ou le
Kaloumbophone, qui permettent
tous deux d'exercer sa mémoire
auditive, des jeux édités (Quarto,
Quixo...) ou traditionnels
(Tangram, Tour d'Hanoi,
Carrom...) pour tester sa
concentration et son sens
de la stratégie. L'accès est libre
et, selon l'humeur ou au cours
d'une promenade, on s'amuse
à reproduire des sons, faire
monter une boule en évitant les
trous, à équilibrer une planche...
Un bol d'air ludique.

Soul (Grèce mars 2012)

Fuck Farmville, let's Kaloumba!

Ο Βενόαν, η Νατάσσα και το φορηγάκι τους γυρίζουν τον πλανήτη και σπώνουν γιορτές για μικρούς και μεγάλους με παιχνίδια παικινόβνια, αληθινά, κι όχι ψηφιακά. Τα φτιάχνουν από σκουπίδια του Παρισιού και με τη δράση τους υπενθυμίζουν τη σημασία μιας αληθινής παιδικής χαράς, κόντρα στο ιδρυματοποιημένο internetικό ψέμα.
Κείμενο, Φωτογραφία Σπύρος Παλιούκας



Ο Βενόαν και η Νατάσσα γυρίζοιταν τυχαία στην Πάρο πριν μερικά χρόνια. Εκείνη δοκίμει στο νησί ως ψαράδου. Εκείνος βρέθηκε ανά για έναν γάμο. Η φωνή αυτή τους έβαλε να αλλάξει τη ζωή τους. Από τότε είναι μαζί. Η παρία της Καλούμπα, πάλι, άρχισε δέκα χρόνια πριν, στη Γαλλία, από ανθρώπους με πάθος για τα παιχνίδια. τη δημιουργική δράση, την ανταλλαγή παιχμων πολιτιστικών εμπειριών. Όλα ξεκίνησαν από ένα επεκταμένο ταξίδι του Βενόαν και των φίλων του στην Αργολή. Σκέφτησαν να επισκεφθούν μια θεία του, που βρισκόταν σε ιερουαστική στη Νηρίρια, ωστόσο, δεν επιθυμούσαν μια «επισκεπτική» επίσκεψη, ως απόλυτο σιγουρία, αλλά έφταναν έναν τρόπο να γνωριστούν σε βάθος τους νεώτους. Κατέληξαν στο συμπέρασμα πως είτε τίποτα μπορούσε να γίνει ερετικό μέσω της μουσικής, του παραμυθιού ή του παιχνιδιού, καθώς καταργούν εμπόδια γλώσσας και σφαιρών όλες τις ανθρώπινες φράσεις.

Αισθητικά, στη Νηρίρια έφτιαξε εμπόλιος πάλεμα και το παίζο δεν πραγματοποιήθηκε ποτέ. Το «μικρόβιο» όμως του παιχνιδιού είχε μπει για το καλά στη ζωή του Βενόαν και των φίλων του. Προταρτηκή τους φιλοδοξία ήταν να πάρουν ένα καρτέλι, να το γεμίσουν παιχνίδια και να τραγουδήσουν από χώρα σε χώρα για να παίζοι ο κόσμος. Το εγχείρημα όμως απαιτούσε πολλά χρήματα και ήταν αρκετά δύσκολο να υλοποιηθεί. Κάποια στιγμή, οι ιδέες τους κωλυνοητοήθηκαν και ανατέθηκε η οργάνωση Association Kaloumba, κινείας τη μέλη της παρίας έφτανε full-time παιχνιδάκια με τη βοήθεια της πρώτης κίνησης, που πέρασαν ως κρατική επιχορήγηση, σύμφωνα με το LUDOBUS, ένα είδος κινήτης «παικινόβνια» το οποίο τους επέτρεπε να μετακινούνται στη Γαλλία να το εξυπηρετήσουν με φρόνητος παιχνίδια και κίνηση βασικά εργαλεία για

την κατασκευή κινούργων παιχνιδιών, που φτιάχνονται από Έλληνα αντικείμενα που μαζεύουν από το σκουπίδια. Πρόκειται για έναν συνδυασμό οικολογικής, μαθησιακής και αναμορφωτικής, διαπεριόδημα, μια άλλη κάρτελική γίνεται τυχαία, όπου μπορεί να παίζοι κάποιος νηπια και σκούπ, ένα από τα παίζοι της φτιάχνονται πάνω η σκουπίδια.

Το 2008 η Νατάσσα ο Βενόαν έφταναν την πρώτη δράση τους στην Ελλάδα Πάρος, Αιολίαρος, Ζαννερική Αιολίαροσκα παλιά - στη Σενεγάλη, τη Γαλλία και, φυσικά, τη Γαλλία. Οι δυο τους έφτανω αφηρημένα στο παιχνίδι, γιατί παίζοιαν πως σήφια οι άδους. Άλλες «επινοήματα» που σήφια, άλλα προσπαθούσαν να μας διακωλυόσαν «Τόσο Γάλλος, Έλληνας, μετανάστης, παλιός, φιλιάς»... Η ανταλλαγή μιας σημαίνουσα όλο και περισσότερο ("χρώς στο Facebook, κίνηση chat, βες από, μείνε σήφια, παίζοι playstation"...). Ο κόσμος μιας κωλυνοητοσκα απόλυτοσκα. Όμως, πρώτα από όλα, είμαστε άνθρωποι, που παίζοι το βίο, αγαπάμε, παίζοιμε... Η κωλυνοητοσκα είναι ένα κομμάτι μας, αλλά δεν τα παίζοι. Ο άνθρωπος είναι ανάλογη το παίζοι, πρέπει να θυμόμαστε ότι είναι και παίζοι. Δεν παίζοι να παίζοιμε, τόσο σούδα να τον εαυτό μας. Το παιχνίδι γίνεται να ανακάλυψη οριστική θέση βιά στην κοινωνία, γιατί κατά βάση κινείας. Το μόνο που κωλυνοητοσκα είναι να θέλεις να παίζοι, τίποσ άλλο. Το παιχνίδι είναι θέαση από και παραφορμώ, ίναι ένα διαμορφωτικό, όταν παίζοι με το φρενικό σου, δε σημαίνει ότι θα σε νηπιασ κώλυες. Και τι καλύτερο από το να νηπιασ κώλυες παίζοιαν μαζί του για μια ώρα, όπως έλεγαν οι Πλάτωνος, παρτι σφαιριότητας για έναν χρόνο. Η φιλοσοφία της Kaloumba είναι σήφια, όπως, δάλλωσκα, και η ζωή, σήφια σαν παιχνίδι...

Journal Valophis (juillet 2013)



Votre magazine *Votre résidence* fête son 50^e numéro ! L'occasion pour nous de revenir sur le parcours de 5 personnalités engagées au sein de vos résidences... Nous les avons rencontrées il y a quelques années. Que sont-ils (elles) devenus (es) ? Comment a évolué leur activité ? Détails.

Vincent Huis
Avec Kaloumba,
on s'amuse toujours

Voici maintenant 11 ans que l'association Kaloumba propose aux habitants des Jardins de la Plaine à Fontenay, de découvrir des jeux en bois recyclés construits par ses adhérents et originaires des quatre coins du monde. « Tous les mercredis, explique Vincent Huis, fondateur de l'association, nous faisons salle comble en accueillant parents, assistantes maternelles et enfants du quartier dans notre local mis à disposition par Valophis ». Une activité qui allie le jeu et la découverte de cultures parfois lointaines. Il suffit de voir avec quel enthousiasme, petits et grands se retrouvent autour de l'awélé (un jeu de stratégie africain), du birinic (un jeu de quilles bretons

et flamands) ou, encore, du bizingo (une sorte de jeu d'échecs canadien)... Vincent poursuit : « Grâce à notre Ludobus, nous allons également à la rencontre des jeunes et des personnes âgées, dans les centres aérés ou les maisons de retraite, en Ile-de-France ou en province. Pour la fête des voisins, Valophis fait appel à nous pour animer l'une de ses résidences. » Après tant d'années, force est de constater que la magie est toujours là et que chacun continue à se prendre... au jeu !

> **Contact : Kaloumba**
3 rue Suzanne Buisson
94120 Fontenay-sous-Bois
06 10 03 29 89 - <http://kaloumba.com>

AGIR

Le 27 mai, entrez dans le jeu !

Jouer ensemble est bon aussi pour les adultes, tel est le mot d'ordre de la Fête mondiale du jeu. Kaloumba diffuse le message toute l'année.



OLIVIER GOBERT POUR LA VIE

VINCENT, fondateur de Kaloumba : « Jouer à des jeux en extérieur est une manière de se réapproprier un espace public froid et anonyme. »

ODILE, bénévole à Kaloumba : « Avec les jeux de société traditionnels, on n'a pas besoin de parler la même langue pour partager un bon moment. »



EMMANUEL, ancien habitant de Fontenay-sous-Bois devenu bénévole : « Des étrangers retrouvent des jeux de leur enfance et parlent de leur culture. »

« Les jeux de société sont un trait commun à l'humanité. Partout, on joue avec la même excitation », soutient Vincent, 40 ans, qui a voyagé en Amérique latine, en Afrique de l'Ouest et en Europe à la recherche de nouveaux jeux. Avec l'association Kaloumba, cet habitant de Fontenay-sous-Bois (94) a fait des jeux traditionnels un vecteur de rencontres. En collaboration avec des ludothèques, des municipalités ou d'autres associations, les deux permanents aidés de bénévoles installent généralement leurs jeux sur des tables, dehors, sur une place par exemple. De concentration, de stratégie ou d'adresse : il y a des jeux pour tous les goûts, et c'est gratuit.

Parmi la centaine de jeux au catalogue, certains sont d'origine indienne, comme le *carrom*, une sorte de billard miniature, ou chinoise, comme le *dou shou qi*, proche des échecs, et attisent la curiosité. « Généralement, l'enfant arrive en courant, et l'adulte reste en retrait. Le tour est joué quand le parent essaie et finalement se laisse prendre à l'activité », raconte Vincent. Le partage a lieu entre les partenaires, entre générations et entre adultes. C'est un moyen de faire

connaissance. « J'ai vu des gens du quartier qui ne s'étaient jamais adressés un mot se mettre à se parler après avoir joué une partie », se souvient Emmanuel, 38 ans, bénévole qui a grandi dans le quartier populaire où se trouve le local de l'association. « Le jeu offre une parenthèse dans la réalité quotidienne, en dehors des codes sociaux », souligne Vincent. Au Chili, j'ai même vu des prisonniers jouer avec leurs gardiens ! »

Les objets sont fabriqués avec soin à partir de bois de récupération. « Les plateaux et les pions sont très beaux. Cela compte : on a un vrai plaisir à les utiliser », précise Odile, 64 ans, retraitée et « joueuse par nature », qui a rencontré l'association par hasard dans sa ville. Pour la Fête mondiale du jeu, le 27 mai, Kaloumba va proposer ses jeux dans un square du XVIII^e arrondissement de Paris. Ce jour-là, partout en France, des ludothèques sortent leurs jeux de société, avec une même philosophie : associer le divertissement et la rencontre de personnes d'âges et de cultures différentes. **NALY GÉRARD**

POUR EN SAVOIR PLUS

Association Kaloumba, à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Tél. : 06 10 03 29 89. <http://kaloumba.com>

Sur la Fête mondiale du jeu : www.alf-ludothèques.org

Telerama Sortir (19 juillet 2017)

Coup de cœur

LA RÉCRÉ DE L'ÉTÉ

Un gros container rouge vif entouré de tables et de chaises, signalé par des ballons. Difficile de manquer l'une des deux Ludomobiles qui stationnent de façon éphémère dans les squares et jardins de Paris jusqu'au 17 septembre. A l'intérieur, des dizaines de jeux – géants en bois, de construction, d'adresse, de société... – pour petits et grands et un espace réservé aux 0-6 ans, sous barnum, avec tapis de sol. Le tout mis à disposition gracieusement. On n'a jamais autant eu envie d'aller au parc. – **I.V.**

| Jusqu'au 23 juil., mer., sam., dim., 14h-18h, square Wyszynski, 54, rue Vercingétorix, 14^e; du 23 juil. au 6 août, square Sarah-Bernhardt, 2, rue de Buzenval, 20^e | paris.fr/actualites/deux-ludomobiles-en-balade-a-paris-4885



Télérama Sortir 3523 19/07/17 4

Le Parisien (3 août 2017)

Ses jeux traditionnels vous font voyager

Créée par des amis d'enfance, l'association Kaloumba fabrique des jeux du monde entier en bois de récupération. Elle vient de signer un contrat avec la mairie de Paris pour faire des animations.

FONTENAY-SOUS-BOIS

PAR MARION KREMP

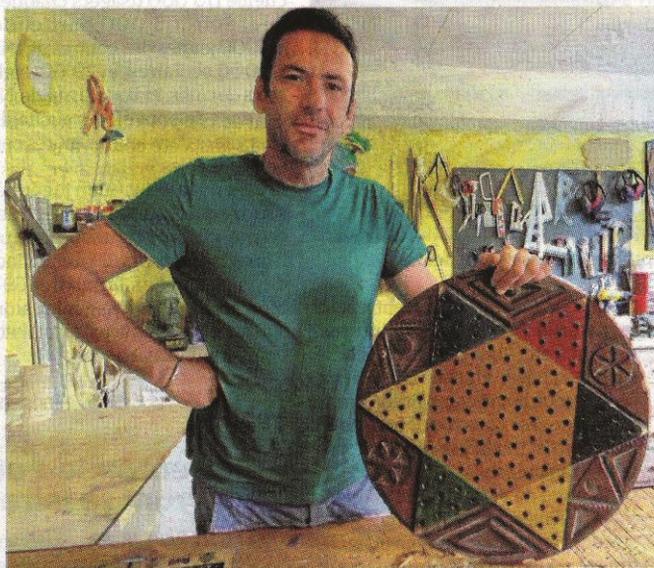
NYOUT, PULUC, Yote ou encore Tablut ne sont pas des noms d'oiseaux mais bien des jeux traditionnels de Corée, du Guatemala, de Laponie et d'Afrique centrale. Des jeux en bois, redécouverts par une bande de copains qui ont grandi à Fontenay. En 2002, des envies de voyage plein la tête, les quatre compères créent l'association Kaloumba, dans le cadre de laquelle ils fabriquent ces jeux traditionnels en bois de récupération. Achètent un vieux Trafic, le « ludobus », et sillonnent la France. De maisons de retraite et hôpitaux en fêtes de villages, ils organisent des séances de jeux et tracent leur chemin.

« LE POINT COMMUN DE TOUTES LES CULTURES »

VINCENT HOUIS,
COFONDATEUR DE KALOUMBA

Aujourd'hui, l'association vient de passer un contrat de quatre ans avec la mairie de Paris pour y animer des séances de jeux durant tout l'été.

Dans son atelier des Larris qui fleure bon la sciure de bois, Vincent



Fontenay-sous-Bois. Depuis la création de leur association en 2002, Vincent Houis et ses amis d'enfance ont fabriqué plus de quatre-vingts jeux.

Houis est ravi. Cet ancien steward, cofondateur de Kaloumba n'avait aucune formation de menuisier ou d'ébéniste. Il a appris « sur le tas » en récupérant des outils « à gauche à

droite, chez nos parents ». Depuis 2002, lui et ses partenaires ont fabriqué plus de quatre-vingts jeux.

« Nous n'étions pas des passionnés de jeu, mais nous nous sommes

dit qu'il était le point commun de toutes les cultures et donc vecteur de lien social et de compréhension, c'est ma plus grande fierté à l'heure où tout divise », explique le quadra qui ne manque pas d'en appeler à la philosophie. « Le jeu est plus vieux que nous, il nous survivra, nous ne sommes que des messagers. Les adultes aussi ont besoin de jouer, d'autant plus dans nos sociétés occidentales où le productivisme est de plus en plus important », poursuit-il.

Kaloumba organise également des ateliers de fabrication pour les enfants comme pour les adultes. En France, mais aussi à l'étranger. Au Sénégal, en Grèce, et même en Uruguay et au Chili, où l'association a travaillé avec des acteurs locaux pour faire perdurer leur action, notamment auprès de publics exclus dans les quartiers populaires.

Cet été, c'est à Paris qu'ils déplaceront leur « ludomobile », deux conteneurs remplis de jeux et de jouets, tous les quinze jours dans un quartier différent. Et mi-septembre, ils feront jouer petits et grands au Parc floral.

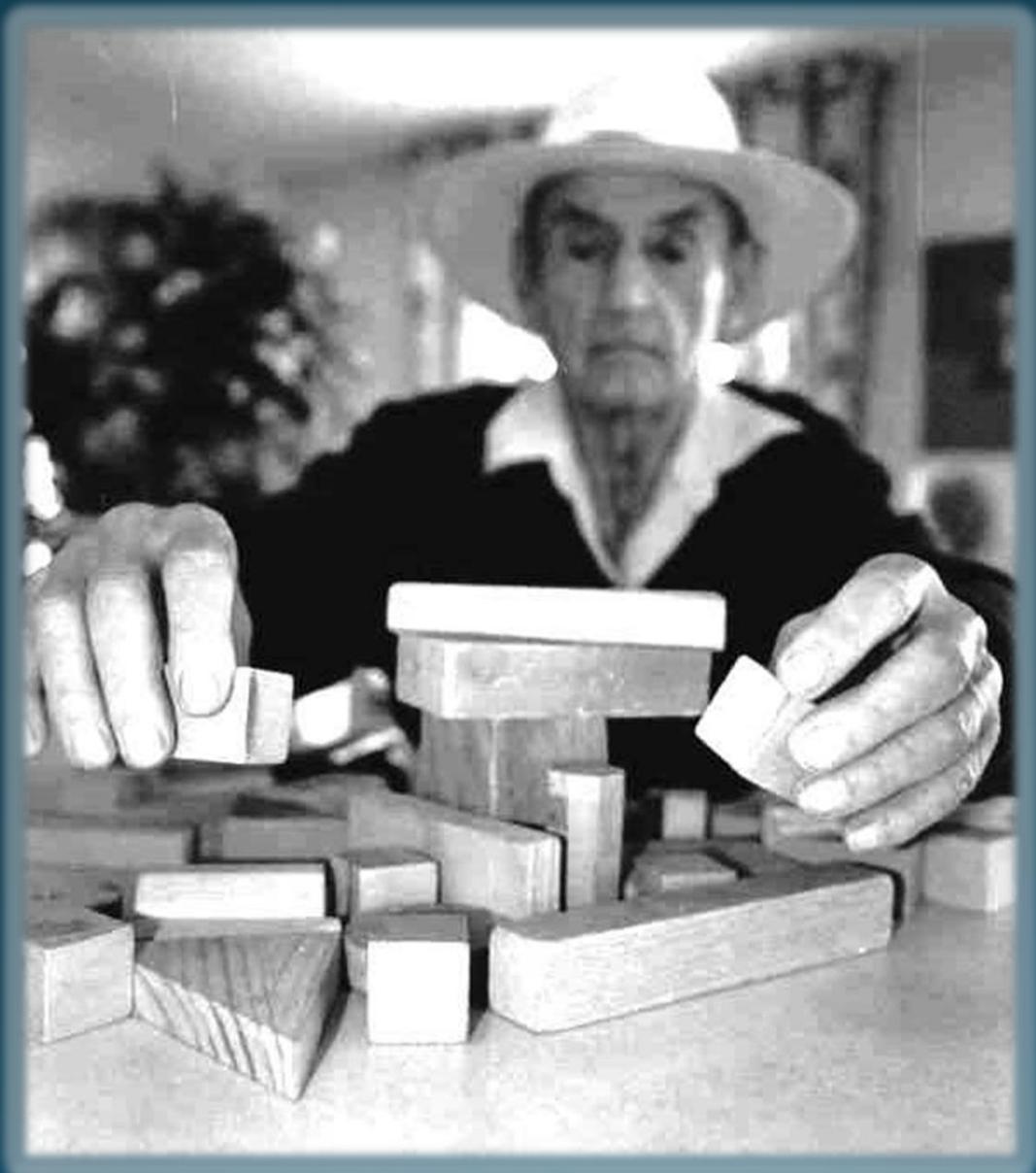
 @marionkrempp

« Les rudiments de la connaissance sont assimilés au fil des jeux » (Mahatma Gandhi)



Sitia, Crête, octobre 2010

« La maturité de l'homme, c'est d'avoir retrouvé le sérieux qu'on avait au jeu quand on était enfant » (Friedrich Nietzsche)



Maison de retraite, Charente Maritime, juillet 2003

« On peut en savoir plus sur quelqu'un en une heure de jeu qu'en une année de conversation » (Platon)



Musée du Quai Branly, Paris, juin 2010

« Les enfants n'ont point d'affaires plus sérieuses que leurs jeux »
(Montaigne)



Ecole, Santiago du Chili, Juin 2005

Quelques exemples de jeux



Mu Torere, Maoris



Jeu d'Ur, Assyrie, -2400 av JC



Hymalayou, Europe, XIX siècle



Jeu du marteau, Europe,
XIX siècle

Contacts:

KALOUMBA
16 RUE DU PÈRE AUBRY
94120 FONTENAY SOUS BOIS
France

E-MAIL: kaloumba@hotmail.com

SITE: <http://kaloumba.com>

TEL: 06 10 03 29 89

N° SIRET: 449 102 243 000 10

